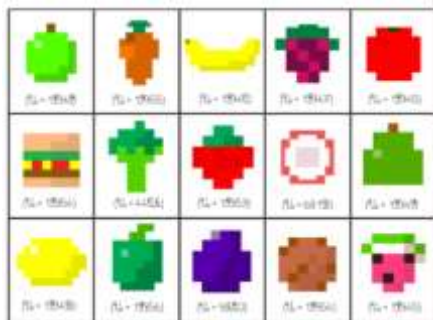


Carole Pelé

Portraits et Parcours 2016

Prép'art Soir Paris 2015-2016



Entretien

Quelle est ta formation avant d'arriver à Prép'art ?

Après le bac, j'ai entamé une licence de lettres modernes parcours communication, que j'ai arrêtée au bout de deux ans pour intégrer une classe préparatoire littéraire. A l'issue de la khâgne, j'ai validé ma licence de lettres modernes et une licence de philosophie tout en passant les concours des écoles de journalisme. Puis, j'ai étudié pendant deux ans au centre de formation des Journalistes, avant de travailler comme Journaliste Reporter d'Images et rédactrice pour des journaux télévisés pendant 18 mois

Avant d'entrer à Prép'art avais-tu déjà un objectif d'entrer dans une école particulière ou des désirs de métier ?

Je voulais développer une pratique plastique à partir de la vidéo mais la finalité professionnelle était assez floue. En revanche, je savais que si je devais intégrer une école, cela serait forcément une école type beaux-arts, dans l'idéal, l'ENSAPC ou l'ENSBA.

Comment as-tu décidé de suivre les enseignements à Prép'art ?

J'ai choisi Prép'art car elle proposait une « formule » cours du soir, ce qui me permettait de maintenir en partie mon activité professionnelle tout en suivant ma formation.

Que t'a apporté ton passage à Prép'art ?

Au cours de cette année préparatoire, j'ai testé ma motivation à développer des projets artistiques et à persévérer dans cette voie.

Comment décrirais-tu l'ambiance à Prép'art ?

Très bonne ! J'ai eu une classe au top et j'ai aussi rencontré des gens très sympas en cours du jour.

Quelles relations as-tu développé avec les enseignants de Prép'art ?

Les profs m'ont été d'une aide précieuse, en particulier pour l'élaboration de mon portfolio et pour l'entraînement aux oraux.

Quels seraient tes conseils pour les futurs étudiants qui souhaitent intégrer Prép'art ?

Sans vouloir faire de grandes phrases, je pense qu'il faut beaucoup produire et persévérer malgré les difficultés qu'on peut rencontrer. En cours du soir, les étudiants sont globalement plus âgés et ont des parcours scolaires ou professionnels atypiques. Faire une classe préparatoire, c'est prendre un nouveau

départ et pour beaucoup d'entre nous, il a fallu s'accrocher.

Sur quoi porte ton dossier ?

Mes travaux questionnent la complexité d'une situation ou une attitude qui m'interpelle ou me révolte. J'intègre à ma pratique artistique de la vidéo, de la photographie et des nouveaux médias des méthodes issues du journalisme : travail sur le terrain et investigation notamment.

Quelle a été ta méthode de travail ?

Pendant les vacances d'hiver, j'ai développé mes premiers projets. Puis, à partir du mois de février, j'ai sélectionné les cours du jour accord avec mon dossier tout en continuant les cours du soir. Je me suis surtout beaucoup entraînée au moment de la préparation aux oraux en multipliant les jurys blanc et les constitutions de dossiers.

Comment as-tu vécu cette période des concours ?

C'était intense, avec des hauts et des bas mais très enrichissant.

As-tu des souvenirs particuliers, des situations qui ont marqué ton année à l'école ?

Il y a eu cette première constitution de dossier, au mois de janvier, où je me suis rétamée. Un mal pour un bien, avec du recul cet entretien m'a remise en question et m'a poussée à oser plus.

Comment t'es-tu renseignée sur les spécificités de chaque école supérieure d'art ?

Je me suis renseignée sur les écoles via leurs sites internet et mon choix s'est porté sur des écoles de beaux-arts situées assez près de Paris.

Quelles écoles as-tu eu et quelle école as-tu choisi ?

J'ai été reçue à l'ESAM Caen, à l'EESAB Lorient et Rennes (2ème année), à Cergy et à l'ENSBA, que j'ai choisi.

Quels sont tes futurs désirs et projets ?

Dans l'immédiat, développer ma réflexion plastique et mes projets à l'ENSBA. Ensuite, les partager autant que possible, notamment en exposant.